

Notes pour l'homélie
Paroisse Saint Denys de Vaucresson
Paroisse Sainte Eugénie de Marnes la Coquette

Dimanche 30 octobre 2016 31^{ème} dimanche Année C
Sag 11,22 – 12,2 2 Th 1,11 – 2,2 Lc 19, 1-10

Quel enfant du catéchisme n'a pas entendu parler du bonhomme Zachée ? Quel catéchiste n'a pas rêvé de commenter l'histoire de Zachée à des enfants ?

Merveilleux passage !

En lecteurs attentifs, mettons en œuvre les trois temps d'une bonne lecture de la Bible : regarder, méditer, prier.

D'abord, regardons la scène, comme si nous y étions nous-mêmes.

Juste avant d'entrer à Jéricho, Jésus a guéri un aveugle. Il était entouré d'une foule qui a vu cette guérison ; rappelez-vous qu'elle n'y était d'abord pas favorable puisqu'elle voulait faire taire l'infirmes.

Avec elle, Jésus entre dans la ville qui est une des portes de la Terre Promise quand on vient du désert. Un notable s'est perché sur un arbre pour voir Jésus; il est probable que la foule l'a repéré et le signale à Jésus pour se moquer de cet homme. Même s'il est de petite taille, il ne passe pas inaperçu puisqu'il s'occupe des impôts. Non seulement il travaille avec l'armée païenne d'occupation, mais en plus il vole ses concitoyens. Alerté par la rumeur publique, Jésus lève les yeux mais, au lieu de se moquer de Zachée, il exprime le désir d'aller demeurer chez lui. Non pas de rester quelques instants, mais de demeurer, de rester chez lui, de faire de la maison de Zachée sa demeure. La foule qui avait grondé autour de l'aveugle gronde à nouveau et récrimine.

Zachée se hâte de descendre, reçoit Jésus, reconnaît ses torts et offre de les réparer. Vient alors la conclusion de Jésus, conclusion qui vise tout autant Zachée que n'importe lequel d'entre nous : « *Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.* »

Après le temps de la vision vient celui de la méditation, le temps de la réflexion. Quel profit pouvons-nous tirer de cet épisode ? Suivons les deux personnages principaux, c'est à dire Zachée puis Jésus.

Zachée est forcément instruit, sinon il ne pourrait pas être collecteur d'impôts. Il connaît la Loi juive, la Torah ; il sait que, devant elle, il est doublement coupable d'abord parce qu'il vole ses administrés, ensuite parce qu'il travaille pour le compte des païens. A ce titre, il est considéré comme en-dehors du peuple ; il lui est interdit de monter au Temple de Jérusalem pour offrir de sacrifices à Dieu. Mais il est dans un rapport de force face à la foule qui le méprise. Ce n'est pas elle qui le fera changer, il a son orgueil, il est enfermé dans cette situation. Le changement va venir de la demande de Jésus : « *Il faut que j'aille demeurer chez toi.* » A la Samaritaine, Jésus a demandé à boire ; à Zachée, il demande l'hospitalité. A ces personnes rejetées, on ne demandait plus rien. Ceux qu'on méprise, on les juge incapables d'être utiles à quoi que ce soit. Parce que Jésus lui demande de le recevoir, Zachée s'aperçoit qu'il vaut encore quelque chose pour quelqu'un. Jésus a trouvé la serrure du cœur de Zachée : la porte s'ouvre. Il y a là, pour Zachée, une sorte de résurrection. Lui qui était rejeté par la foule, lui qui refusait de sortir de ce rejet, voilà que, dans les yeux de Jésus, il comprend qu'il vaut mieux que ce que la foule dit de lui et que ce qu'il pense de lui-même. Son attitude physique exprime son retournement : « *Zachée, debout, s'adressa au Seigneur ...* »

Il est debout ! Sa dignité lui est rendue ; il est debout, ce qui, dans les évangiles, est signe de la résurrection.

Qui d'entre nous n'est pas, de temps à autre, et pour des raisons qui lui sont propres, un autre Zachée ?

Après Zachée, regardons Jésus.

Tout de suite après l'épisode de Zachée, Luc écrit : « *Comme on écoutait Jésus, il ajouta une parabole parce qu'il était près de Jérusalem...* » Jérusalem, c'est-à-dire la ville où Jésus va trouver la mort, puis la résurrection. Peu de temps auparavant, Luc avait noté : « *(Jésus) prit avec courage la route de Jérusalem.* » (Lc 9,51) Il en faut du courage. Bien sûr pour affronter la mort, mais aussi pour affronter la foule tout au long du chemin. Car Jésus la prend à rebrousse-poil. Elle a voulu empêcher l'aveugle de venir jusqu'à lui ; réalisons que pour cette foule, un homme aveugle a certainement péché gravement ; il subit donc un châtement divin amplement mérité. Il n'est pas bon que Jésus s'approche d'un tel pécheur ; or c'est pourtant ce qu'il fait. Zachée est non seulement un collaborateur politique, non seulement un voleur, mais surtout quelqu'un qui ne respecte pas la Torah et qui se souille en travaillant avec les païens. Il n'est pas bon que Jésus s'approche d'un tel pécheur ; or c'est pourtant ce qu'il fait.

Jésus ne s'affronte pas à la foule : il est venu pour elle tout autant que pour Zachée. Cependant, il lui faut un grand courage pour aller à contre-courant. Contre le sentiment unanime, il rend à Zachée sa double dignité humaine et religieuse. Grâce à Jésus, Zachée redevient membre du peuple et fils de Dieu : « *Aujourd'hui – et cet aujourd'hui vaut encore puisque l'aujourd'hui de Dieu est perpétuel – le salut est arrivé pour cette maison car lui aussi est un fils d'Abraham.* »

A celui qui me demandera un peu de dignité, aujourd'hui ou demain, aurai-je le courage de répondre, même si une rumeur publique ou des pétitions ne vont pas dans ce sens ?

Après le temps de la vision et celui de la méditation vient, pour conclure, celui de la prière :

= Seigneur Jésus, daigne remettre debout le pécheur que je suis.

= Seigneur Jésus, toi qui ne cesse de m'inclure dans ton peuple, donne-moi la lucidité et la force de tendre la main à l'exclus de tout genre que je rencontrerai peut-être aujourd'hui ?